

UNE PAGE D'HISTOIRE

LES ANNÉES
1930-1950



MIEUX
COMPRENDRE
LA TUBERCULOSE

À compter de 1930 et pendant les deux décennies qui suivront, l'Hôpital Laval connaît des années de stabilité. Poursuivant du même souffle que celui qui a présidé à sa fondation, l'établissement poursuit dans le renforcement de son expertise et s'engage davantage dans le développement de l'enseignement universitaire en phtisiologie, c'est-à-dire le traitement de la tuberculose. C'est au cours de ces années également que les premiers essais de collapsothérapie chirurgicale et d'investigation endobronchique sont réalisés. Les années 1940 marquent l'arrivée de deux médicaments actifs pour lutter contre la maladie : le Rimifon et la streptomycine, ce qui limite la durée des hospitalisations et permet le traitement des malades chez eux.

En 1946, l'Hôpital Laval devient la propriété des Sœurs de la Charité de Québec. Ainsi, le 17 juillet, la supérieure générale de la communauté, Sœur Saint-Nazaire, Louis-Alexandre Taschereau, Ferdinand Roy et Ferdinand Vandry se rencontre devant un notaire et signent un contrat qui prévoit que les religieuses assument les dettes de l'hôpital et en reçoivent l'actif. Pour les années qui suivront, les Sœurs de la Charité poursuivront donc cette œuvre importante qui aura consisté à prodiguer les soins aux tuberculeux dans la région de Québec.

M. SERGE PILON :
UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA VIE

TÉMOIGNAGE

En 2009, Serge Pilon constatait qu'il manquait de souffle pour réaliser ses activités quotidiennes. Il toussait, se sentait toujours essoufflé, au point où il a fini par s'inquiéter et a décidé de consulter à l'Hôpital Laval. « Je savais que c'était un hôpital spécialisé en pneumologie, dit-il. On m'a annoncé la mauvaise nouvelle : je faisais de l'emphysème. On m'a pris en main et on m'a assigné un pneumologue, le Dr François Maltais. Il me suit toujours d'ailleurs. »

M. Pilon bénéficie toujours d'un suivi sur une base bisannuelle et parfois à une fréquence plus élevée, lorsqu'il contracte le rhume ou la grippe, des conditions qui peuvent se révéler plus complexes pour un patient ayant une fragilité aux poumons. Toujours proactif sur le plan de la recherche, l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval a alors proposé à M. Pilon de prendre part à un projet de recherche. « J'ai toujours été un peu volontaire dans toutes sortes de choses dans ma vie, et je me disais que ce serait une bonne action de ma part que de participer à cette initiative, affirme-t-il. Pour faire de la recherche, ça prend trois choses : ça prend des moyens financiers et des

laboratoires, ça prend des chercheurs et ça prend des patients. » En participant à cette recherche, M. Pilon a plus que jamais pu faire connaissance avec les membres des équipes en place, tant à l'hôpital qu'au centre de recherche et voir jusqu'à quel point ce sont des gens à la fois humains et compétents. Dévoués également.

M. Pilon se souvient que, lors du deuxième projet de recherche auquel il a participé, l'infirmière l'a appelé pour s'enquérir de son état de santé. Elle a constaté qu'il toussait. Il n'en fallait pas plus pour qu'elle vérifie auprès du pneumologue de M. Pilon si un suivi était à donner. Une demi-heure plus tard, M. Pilon recevait un courriel l'avisant qu'une prescription d'antibiotiques avait été transmise à sa pharmacie. « C'est rare que l'on voit cela. Ce sont des gens qui s'investissent de façon exemplaire, qui prennent des initiatives, dit-il. Il y a un excellent travail en équipe qui est réalisé dans cet établissement, et ce, entre tous les membres du personnel. Chercheurs, patients, infirmières, médecins, personnel administratif... Ils sont tricotés serré! Ils sont d'une efficacité, dans cet hôpital, c'est incroyable! »



Crédit : Service audiovisuel IUCPQ-UL

Au fil du temps, M. Pilon a développé des liens avec les membres des équipes qui l'ont suivi. Il n'a pu que constater jusqu'à quel point tous ne ménagent aucun effort pour trouver des moyens de rendre service et de prendre soin de leur clientèle. « Il y a un travail d'équipe qui se fait là-bas. J'ai pu remarquer la façon dont les médecins se parlent entre eux et dont ils échangent avec le personnel, affirme-t-il. Une collaboration, une connivence vouée à la performance. C'est culturel. Ils ne se forcent pas. Ça va de soi et les gens ont l'air heureux là-dedans. Ils sont toujours de bonne humeur, en plus d'être performants et d'avoir un leadership à l'échelle mondiale. »

SAVIEZ-VOUS QUE?

La pneumologie : un axe majeur à l'IUCPQ

L'IUCPQ – Université Laval s'est taillé une place de choix parmi les centres d'excellence mondiaux en matière de pneumologie et de chirurgie thoracique. Il s'agit en effet du secteur le plus sollicité de l'établissement, après la cardiologie, avec :

- Plus de 780 usagers ayant subi une chirurgie thoracique au cours de l'année dernières
- Une clientèle qui représente près de 20 % de l'ensemble des patients qui sont soignés et suivis à l'Institut
- Une équipe de 44 spécialistes et professionnels
- Un groupe de recherche formé de 245 personnes (médecins, chercheurs, étudiants diplômés, professionnels et infirmières de recherche)
- 223 projets de recherche clinique en cours

FÉLICITATIONS POUR
100 ANS D'EXCELLENCE!

Culligan Québec vous lève son verre!

Culligan®

une meilleure eau. pure et simple.™

Québec 418 681-4605 • Sainte-Marie 418 387-3759

culliganquebec.com